

Fortin, G. (1973) *Les migrations : le mouvement pendulaire dans la zone métropolitaine de Montréal*. Montréal, Institut national de la recherche scientifique-urbanisation. 120 p., 34 p., 29 tabl. 12 fig. Projet Simlom.

Paul Y. Villeneuve

Volume 19, numéro 47, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021288ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021288ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Villeneuve, P. Y. (1975). Compte rendu de [Fortin, G. (1973) *Les migrations : le mouvement pendulaire dans la zone métropolitaine de Montréal*. Montréal, Institut national de la recherche scientifique-urbanisation. 120 p., 34 p., 29 tabl. 12 fig. Projet Simlom.] *Cahiers de géographie du Québec*, 19(47), 422-423.
<https://doi.org/10.7202/021288ar>

Cet ouvrage propose d'abord un contact de la situation de l'alimentation dans le monde (besoins alimentaires, typologie de l'alimentation calculée d'après les moyennes nationales) et une analyse des deux facteurs du niveau alimentaire que sont la population et la production agricole.

Ces données permettent de mieux apprécier les menaces qui pèsent sur l'alimentation (dangers de certaines méthodes ultra-modernes d'agriculture, illusions sur les aliments d'origine non-agricole . . .). Si donc l'agriculture reste le grand fournisseur d'aliments, elle n'en réclame pas moins, pour augmenter son rendement, des engrais et des pesticides toujours plus efficaces. Dans cette perspective, l'essentiel reste d'assurer la meilleure exploitation des ressources naturelles comme la terre et l'eau (l'exemple israélien est, à cet égard, révélateur), d'augmenter la productivité et d'améliorer les techniques, de vaincre les obstacles humains.

Aussi, est-il vital pour l'auteur, de promouvoir une meilleure gestion des ressources agricoles, de régler les mécanismes du marché mondial et d'approfondir la coopération internationale afin qu'il soit effectivement possible de nourrir dix milliards d'hommes.

Communiqué

FORTIN, G., éd. (1973) Les migrations : le mouvement pendulaire dans la zone métropolitaine de Montréal. Montréal, Institut national de la recherche scientifique-urbanisation. 120 p., 34 pl., 29 tabl. 12 fig. Projet Simlom.

Cet ouvrage se situe à mi-chemin entre le livre et l'atlas. Il contient une mine d'informations sur un sujet jusqu'ici peu étudié au Québec : les mouvements pendulaires en milieu métropolitain. L'étude fait partie d'un projet plus vaste visant à comprendre le fonctionnement du marché du logement dans la zone métropolitaine de Montréal (projet Simlom).

Le format de l'ouvrage est conditionné par une forte préoccupation méthodologique. Les auteurs ont voulu mettre au point une méthode dite « géocartographique » où la carte est utilisée « à la fois comme outil de travail et comme instrument de synthèse » (p. 12). Les titres des chapitres traduisent l'accent mis sur la forme plutôt que le fond : « Méthodologie », « Exploitation du registre statistique », « Exploitation du registre cartographique ».

Les cartes et tableaux résumant les résultats d'une enquête faite auprès de 1501 ménages. L'échantillon fut soigneusement stratifié selon les dimensions écologique, socio-économique et ethnique, et les résultats sont la plupart du temps présentés séparément pour ceux qui ont déménagé (583 ménages) et ceux qui n'ont pas déménagé (918 ménages) entre mai 1969 et 1972. Ceci n'est pas toujours le cas dans les études de ce genre. L'analyse de la relation lieu de résidence — lieu de travail est faite à trois échelles spatiales : la zone métropolitaine, trois couronnes de densité centrées sur le CDA, et les zones de résidence au nombre de huit. À la première échelle, le besoin de proximité entre lieu de travail et lieu de résidence est beaucoup plus grand au centre que vers la périphérie. À la deuxième échelle, le niveau socio-économique atténue l'effet du facteur de proximité dans le choix de la localisation résidentielle, et à la troisième, les ménages qui ont déménagé sont beaucoup plus dépendants de la proximité au lieu de travail que ceux qui n'ont pas déménagé.

Une série de variables sont ensuite mises en relation avec les mouvements pendulaires : âge, type d'immeuble occupé, statut d'occupation (propriétaire ou locataire), revenu, mobilité résidentielle, etc . . . Les mouvements pendulaires sont ensuite carto-

graphiés en détail pour chacune des huit zones de résidence selon que les ménages ont déménagé ou pas.

En somme, le document intéressera un public nombreux. Sa facture très soignée et la pertinence de ses descriptions font en sorte que le « chercheur » et le « décideur » y trouveront leur profit. Le premier y verra une source de matériaux pouvant conduire à des comparaisons et à des analyses plus poussées. Le second pourra davantage tenir compte dans ses décisions des comportements observés ici chez les usagers de la ville.

Paul Y. VILLENEUVE
*Ministère d'État chargé des
Affaires urbaines, Ottawa*